

2 Politique

Opposition

Le RSN se mue en " Les Upgistes solidaires "

O. N. & C. O.

Libreville/Gabon

Au terme d'un congrès organisé récemment, le Rassemblement pour la solidarité nationale et l'Union du peuple gabonais (UPG, tendance Moukagni Iwangou) ont fusionné pour donner naissance à "Les Upgistes solidaires".

LE Rassemblement pour la solidarité nationale (RSN), parti politique qui se réclame de l'opposition radicale et dirigé par Alain César Bisseghe Bindong a organisé un congrès ordinaire, dernièrement, à son siège. But de ce conclave, fusionner avec l'Union du peuple gabonais (UPG tendance Moukagni Iwangou) afin de créer ce qu'ils ont appelé "Les Upgistes solidaires" (LUS). Et, au terme d'une élection, Jean de



Photo : Chris OYAME

Les militants du RSN et de l'UPG tendance Moukagni-Iwangou autour de la table des assises.

Dieu Moukagni Iwangou a été porté à la tête de cette nouvelle formation politique.

Au cours des travaux, les participants ont examiné les statuts et règlement intérieur du RSN, afin de voir comment procéder à une fusion avec l'UPG. Cet examen s'est ainsi basé sur la refonte du cadre normatif du parti. C'est pourquoi, les

congressistes ont opté pour le changement de la dénomination du RSN. Ceci, afin d'intégrer les forces nouvelles de l'UPG, dans les conditions maximales des combats politiques à venir. C'est ainsi que les participants au congrès ont décidé unanimement de créer LUS. Lors de ces assises, évoquant la gouvernance du

nouveau parti, les participants ont décidé de placer le parti sous une double tutelle administrative qui distingue le président des membres honoraires d'une part, et un président exécutif qui est assisté d'un ensemble de collaborateurs, dont les fonctions sont fixées par les textes réglementant ledit parti politique d'autre part.



Photo : Chris OYAME

Au terme du congrès ordinaire RSN, les membres du directoire de LUS ont posé pour la postérité.

Il faut souligner que cette fusion vient quelque part mettre un terme à l'ancienne posture de Jean de Dieu Moukagni qui se revendiquait aussi la présidence de l'Union du peuple gabonais, formation politique de l'opposition créée par feu Pierre Mamboundou Mamboundou. Revendication du reste contestée par l'ancien ministre d'Etat

en charge de l'Agriculture, Mathieu Mboumba Nziengui. Ce dernier avait d'ailleurs intenté une action en Justice contre le désormais président de "Les Upgistes solidaires". La création du parti les "LUS", vient ainsi mettre fin à cette guéguerre des héritiers supposés du défunt député-maire de Ndende (lire ci-dessus).

Épilogue du feuilleton UPG

ONDOUBA'NTSIBAH.

Libreville/Gabon

Après la création de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR) par Bruno Ben Mboumba, Jean de Dieu Moukagni Iwangou vient de fondre sa tendance de l'Union du peuple gabonais (UPG) dans le Rassemblement pour la solidarité nationale (RSN) désormais transformé en "Les Upgistes solidaires". Ce qui fait de Mathieu Mboumba Nziengui le seul président du parti créé par feu Pierre Mamboundou Mamboundou. Et a le mérite de mettre un terme à la cacophonie qui régnait au sein de cette formation politique de l'opposition depuis le décès de son fondateur.

LE décès de Pierre Mamboundou Mamboundou, le président de l'Union du peuple gabonais (UPG), formation politique de l'opposition (du moins jusqu'à la mort de son leader), a eu pour conséquence, entre autres, des troubles au sein de son parti. Au point où, à un moment, il a été divisé en trois tendances : la première dirigée par Mathieu Mboumba Nziengui, la deuxième par Jean de Dieu Moukagni Iwangou et la troisième par Bruno Ben Mboumba. Cette situation avait conduit Mboumba Nziengui, fort de son statut de secrétaire exécutif de l'UPG, à saisir la Justice. Laquelle lui avait d'ailleurs donné raison d'être le seul à pouvoir parler au nom de l'UPG.



Photo : M.A.M./L'Union

Jean de Dieu Moukagni Iwangou désormais parti de l'UPG...

Décision contestée, en son temps, par ses concurrents...

Toutefois, ce dernier qui continuait à jouir des attributs de l'UPG, notamment le siège d'Awendjé et autres effigies, n'a pas lâché prise. Il a au contraire poursuivi son combat contre ceux qu'il a qualifiés "d'usurpateurs qui n'ont rien à avoir avec l'UPG". Cela en dépit de l'insistance et de la détermination de ses adversaires décidés à contester à tout prix son leadership. La nomination de Mathieu Mboumba Nziengui au sein du dernier gouvernement de Daniel Ona Ondo, comme ministre d'Etat en charge de l'Agriculture, n'avait même pas découragé ses adversaires. Alors que cela sonnait comme une reconnaissance de Mboumba Nziengui comme seul premier responsable de l'UPG après la disparition de Mamboundou Mamboundou. Même si, il est vrai, le choix de



Photo : DR

... le plus dur commence pour Mathieu Mboumba Nziengui, désormais seul leader de l'UPG.

créer une formation politique dénommée "Les Upgistes solidaires". Même si certains analystes politiques voient dans cette dénomination une volonté de Moukagni Iwangou d'entretenir la confusion avec l'UPG, ce dernier peut leur rétorquer qu'il n'y a pas "l'Union du peuple gabonais" dans l'appellation de leur parti politique...

Voilà donc Mathieu Mboumba Nziengui seul président du parti politique rendu célèbre grâce au charisme de Pierre Mamboundou Mamboundou. La question que d'aucuns se posent maintenant est celle de savoir si l'ancien ministre d'Etat du gouvernement Daniel Ona Ondo est capable de donner à l'UPG son éclat d'antan ?

Dans tous les cas, si l'aura d'un parti politique se mesure par le nombre de ses élus aussi bien dans les instances nationales qu'au niveau des collectivités locales, il est clair que le désormais seul leader de l'UPG devra saisir l'occasion des prochaines Législatives pour montrer, non seulement à ses anciens adversaires mais aussi aux militants, qu'il est à la hauteur de cette lourde tâche. Déjà que dans sa propre localité d'origine, Ndende, il doit faire face aux ambitions ouvertement affichées du ministre de l'Agriculture Yves-Fernand Manfoumbi du Parti démocratique gabonais (PDG, au pouvoir). En dernière analyse, tout le monde s'accorde pour dire que le plus dur commence pour Mathieu Mboumba Nziengui.



Photo : DR

Les militants du parti de feu Pierre Mamboundou lors du premier congrès à Ndendé.

Mboumba Nziengui, était apparu comme secondaire, parce qu'intervenant après le refus de Moukagni Iwangou d'intégrer le gouvernement. La situation a commencé à s'éclaircir lorsque, au sortir de l'élection présidentielle d'août 2016 à laquelle il s'était présenté comme candidat indépendant alors que l'UPG de Mboumba Nziengui soutenait officiellement Ali Bongo Ondimba, et que

Moukagni Iwangou et les siens étaient derrière Jean Ping, Bruno Ben Mboumba à peine nommé vice-Premier ministre décide de quitter l'UPG et de créer son propre parti politique : l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR). Cette initiative a sans doute soulagé le camp de Mathieu Mboumba Nziengui qui y voyait la disparition d'un front. Dès lors, il ne lui restait plus que Jean de Dieu

Moukagni Iwangou à combattre. Finalement, convaincus que la légalité ne sera jamais de leur côté au regard du rendu de la Justice, Moukagni Iwangou et les siens ont jugé bon d'abandonner le combat pour le leadership de l'Union du peuple gabonais. C'est ce qui justifie l'alliance avec le Rassemblement pour la solidarité nationale (RSN) de César Bisseghe Bidong pour